

Dans ces courses ne traînez point votre moi seul. On a vite fait le tour de soi et la vue de son intérieur, en face de la nature, a souvent de quoi déprimer. Souffrez que je vous conseille trois *amis*. C'est d'abord celle que nous appelions plus haut la grande sœur. Si elle est instruite, l'acuité de son intelligence excitera la vôtre ; n'est-elle que bonne, sa sensibilité mise en présence des grands spectacles vous révélera des trésors précieux. En son absence ayez sous votre main ces livres, conseillers discrets, dont nous parlions plus haut ; Ces murmures de l'air prêtent une voix à leur silence. L'on peut dire d'eux ce que le poète pensait de son camarade : "*In solis mihi turba locis (Ibulle)*". Plus que de toute autre aimez la compagnie du vicaire de la paroisse. Les bonnes inspirations, les douces pensées qui naissent à son contact ! Son âge le rapproche de vous ; son âme, en rapports quotidiens avec Dieu, rapprochera de Dieu la vôtre. Si vous méditez, il aide vos réflexions ; si vous lisez, ses remarques vous font pénétrer davantage les mystères du texte. Il a parcouru le cycle d'études que vous poursuivez : sa conversation vous rappelle les notions oubliées, elle vous prépare aux recherches nouvelles qui vous attendent. Qu'il soit homme d'action, d'action sociale surtout, il vous initiera à ces formes multiples de l'apostolat qui solliciteront plus tard votre activité : Conférences de St-Vincent de Paul, patronages, journalisme, conférences, bureaux de renseignements, bibliothèques, cercles d'études, jardins ouvriers, économie domestique, caisses rurales, lutte anti-alcoolique, œuvres de jeunesse, que sais-je encore ? Et sa faculté d'observation vous apprendra à surveiller les moindres traces qui marquent chez vous une déperdition de votre langue : Ce sera tout profit pour cette admirable Société du parler français à laquelle il convient que vous vous intéressiez. Ne fit-il que vous familiariser avec le rôle de vicaire que Dieu vous réserve peut-être, serait-ce donc si grand mal ? (1).

(1) Il suffit de le noter au passage ; si la paroisse compte un cercle de jeunesse sous la direction du vicaire, la place de nos élèves des classes supérieures y est tout assignée. Il n'appartient à personne plus qu'à eux de le soutenir par leur présence et leurs travaux. On ne saurait imaginer de plus heureux dérivatif à cette paresse qu'engendre le temps des vacances et qui nous paraît le pire des dangers.